

## Pas de désaffection des chrétiens ?

---

Philippe Brindet  
13 juin 2005

Dans un interview du 13 juin 2005, l'archevêque de Paris déclarait :

"Aujourd'hui, les gens vont aller à la messe tous les 15 jours, 3 semaines et se considérer comme de bons pratiquants. Cela fait baisser les statistiques."

Et il recompte ces fidèles lorsqu'il trouve une foule recueillie le soir de la mort de Jean-Paul II. Tout cela n'est pas de la très bonne statistique.

Une première réflexion porte sur l'idée qu'on aurait la liberté de se considérer comme un "bon" pratiquant. C'est une idée étrange. Mais aujourd'hui, l'individualisme et le dogme de la privauté du religieux font qu'"on" devrait pouvoir dire n'importe quoi en matière religieuse.

Il serait plus sage de penser qu'"on" n'a pas de droit de juger de la qualité de sa propre pratique religieuse. Mais, toujours est-il, qu'objectivement, on peut rappeler que les chrétiens s'engagent par le baptême à l'observance de l'assistance hebdomadaire à la messe, qui, otez-moi du doute, revient donc chaque semaine et pas toutes les deux ou trois semaines.

En fait, ce n'est pas ce sujet de la déclaration de Monseigneur Vingt-Trois qui est suggestive. C'est que sa façon de répondre lui évite de se poser la seule vraie question :

Pourquoi des gens se déclarant chrétiens ne respectent plus l'observance de la messe dominicale ?

Et nous semble t'il, la réponse est double :

- 1°) les gens sont de moins en moins instruits ;
- 2°) la liturgie, pour dire le moins, est dans un état détestable.

Les gens sont de moins en moins instruits :

Ils ne connaissent plus les fondamentaux de l'Histoire du christianisme. Il n'existe donc plus aucune tradition sociale qui les aide à respecter la coutume de la messe dominicale comme beaucoup d'autres d'ailleurs.

Plus encore, les "gens" n'ont plus aucune connaissance religieuse. Le mot de "grand messe" leur évoque plutôt le gala de clôture d'une convention de l'UMP qu'un exercice religieux. Dans la grande perversion des mots que les médias gouvernés par le Grand Prévaricateur ont établi, la religion aura été pillée, trahie, détournée, pervertie sans que le clergé y trouve à redire.

Expliquez à un chrétien ce qu'est réellement la Messe, Messieurs du Clergé, et il devrait facilement respecter la règle de l'Eglise. Mais si vous trahissez la science religieuse, comment s'étonner que les chrétiens désertent les églises.

La liturgie est dans un état lamentable

Trois choses simples suffisent à écarter des églises de l'assistance à la messe :

- le sermon ;

- les chants ;
- le service d'autel.

On ne dira jamais le mal qu'auront fait les prêtres depuis quarante ans par des sermons scandaleux. Par nature, on ne peut utiliser aucune trace écrite autorisée d'un sermon prononcé oralement par son auteur. Seule la vanité de quelques "auteurs" calamiteux permettra aux générations futures de se former une idée de la toxicité des discours du clergé. Je connais quelques vieux chrétiens qui viennent à la messe avec un walkman qu'ils chaussent lors du sermon. Ils font bien.

Les chants sont aussi un redoutable repoussoir. Stupidité des paroles, souvent gravement contraires aux fondamentaux du christianisme, effroyables mélodies sirupeuses et bêtifiantes, rien n'est épargné au chrétien qui n'est pas sourd.

Le service de l'autel est, particulièrement lors de la partie la plus importante de la Messe, d'une vanité incroyable. Jugez en. Un ventripotentat, paré de vêtements extravagantes rappelant vaguement un derviche persan du VII<sup>e</sup> siècle, se pavane de contentement face à un public clairsemé qui se prosterne devant lui à chaque sonnerie de cloches. Il n'existe pas de perversion plus grave du christianisme que l'hérésie du prêtre-Président, quand c'est le Peuple de qui monte le sacrifice.

Mais, que l'archevêque de Paris se rassure. Si une réforme liturgique n'intervient pas prochainement pour remédier au scandale des liturgies actuelles, les églises seront rendues au culte ... musulman.

- - -